

Ecrit par Mireille Hurlin le 19 novembre 2021

Orange et Marseille, Paul Belmondo nous enchanter dans 'Boeing, Boeing'



En transit à l'aéroport de Londres, entre Antigua, une île des Caraïbes et Paris, Paul Belmondo nous accorde une interview. Il évoque Boeing Boeing, la pièce de théâtre française la plus jouée au monde, un vaudeville hilarant où il interprète Bernard, un architecte atteint de Donjuanisme, aux prises avec ses trois maîtresses hôtesses de l'air, fortuitement réunies. Un grand moment de bonne humeur.

Vous interprétez Bernard, un séducteur invétéré très attiré par des hôtesses de l'air, que vous inspire votre personnage ?

«Il est toujours intéressant d'interpréter des personnages qui sont à l'opposé de vous dans la vie. C'est explorer d'autres vies avec jubilation, en l'occurrence un séducteur fréquentant plusieurs femmes et dont la vie semble rigolote. C'est très agréable à interpréter ! (rires).»

Ecrit par Mireille Hurlin le 19 novembre 2021

Comment avez-vous abordé votre rôle pour incarner cet archétype masculin ? Comment vous êtes-vous préparé ? «Je me suis remémoré ses personnages de vaudeville qui se font prendre la main dans le sac et essaient, par le mensonge, de s'en sortir. Je me suis inspiré de ce que j'ai vu au théâtre et au cinéma. Quant à la préparation ? Il y a cette partie où l'on apprend le texte, seul chez soi, 'à plat' tout en s'imaginant comment pourrait-être le personnage, sans trop s'y immerger afin de laisser toute la place au talent du metteur-en-scène. Tout se met en place après la première lecture avec Philippe Hersen, le metteur-en-scène, et tous les comédiens. Une fois le profil des personnages développé, expliqué puis campé, chaque comédien apporte son imaginaire, son monde, son expérience de la vie. Moi ? J'ai essayé de deviner ce qu'un homme pourrait ressentir et vivre lorsqu'un jour, ses trois maîtresses se retrouvent toutes, au même moment, réunies chez lui... La situation, les émotions qui surgissent et quelles stratégies je fomenterais pour m'en sortir ?»

Quels sont, selon vous, les forces et faiblesses de Bernard ? «Les forces ? C'est un bon vivant, il aime la vie, c'est quelqu'un de fondamentalement gentil qui aime aussi réellement ces femmes. La seule chose ? Il est polygame ! Il les aime toutes autant avec, peut-être, une petite préférence pour l'une d'elle. Ses faiblesses ? La fréquentation de plusieurs femmes ce qui lui rend la vie très compliquée, même s'il est très organisé. Heureusement il a Berthe, sa femme de ménage et complice qui l'aide jusqu'au jour où Robert, son ancien copain de lycée, va perturber toute cette belle mécanique. A l'origine de cette situation ? Bernard souffre sans doute autant d'un manque affectif que d'assurance. Il séduit pour se rassurer. On peut aussi se poser la question de la recherche de ces femmes séduits par des collectionneurs, (rires). Justement la pièce évoquera l'arroseur arrosé !»

Bernard pourrait-il exister aujourd'hui ?

«Oui, ça serait sûrement plus compliqué aujourd'hui avec tous les moyens qu'on a de tracer les gens avec les téléphones portables, les réseaux sociaux, Internet, mais encore possible... Il pourrait se trouver bloquer quelque part, en transit, comme moi en ce moment (rires), se trouver bloquer, au même endroit, avec ses maîtresses.»

Enfin, un homme a-t-il encore le droit de draguer ? «Ah, c'est compliqué (rires) ! Je suis marié. Mais je m'imagine plus de 30 ans en arrière et je me demande comment les situations pourraient être interprétées. Dans tout ce qui se passe aujourd'hui il y a beaucoup de bien, car, durant des années, des attitudes, des comportements et des propos masculins envers les femmes ont été inacceptables et blessants, cependant je crois qu'il ne faut pas basculer dans l'excès et revenir à un juste équilibre. Courtiser une femme aujourd'hui est devenu complexe. D'ailleurs le rôle de Bernard pourrait être interprété par une femme ayant plusieurs amants, ce qui fonctionnerait très bien. La pièce écrite dans les années 60, reste toujours actuelle !»

Maintenant

«On vit une période difficile. Boeing Boeing est une pièce divertissante, on rigole et ça fait du bien ! On est heureux de reprendre le dessus et de vivre ! La priorité pour beaucoup a été de voyager ou d'aller au resto -qui étaient nos premières privations- maintenant il faut reprendre les bonnes habitudes et se retrouver en salle pour partager ces moments-là.»

Ecrit par Mireille Hurlin le 19 novembre 2021



Ecrit par Mireille Hurlin le 19 novembre 2021

Paul Belmondo

Le pitch

Dans les années 60, Bernard, architecte, a 3 maîtresses, toutes hôtesses de l'air. Quand l'une décolle, la 2^e atterrit tandis que l'autre est déjà en l'air. Mais un jour, les conditions de vol les font se poser le même jour. Bien sûr elles ne sont pas sensées se rencontrer puisque chacune se croit la fiancée du frivole Bernard.

L'auteur

Marc Camoletti, auteur et metteur en scène français, célèbre pour ses vaudevilles dont les fameux 'Boeing boeing', 'pyjama pour six', 'On dinera au lit', 'La bonne Anna', 'Le bluffeur' ou encore 'Sexe et jalouse'. Boeing boeing, c'est plus de 25 000 représentations dans 55 pays, 'Boeing Boeing' est d'ailleurs inscrite au Guinness Book des records comme la pièce française la plus jouée dans le monde. On se rappelle avec bonheur d'une adaptation au cinéma en 1965 avec Tony Curtis, Jerry Lewis, Dany Saval et Kirk Douglas et en 2008 des deux Tony Awards aux États-Unis dont celui de la Meilleure reprise et celui du Meilleur acteur principal pour Mark Rylance dans la mise en scène du britannique Matthew Warchus.

A l'affiche

Paul Belmondo interprète Bernard ; Valérie Bègue est Juliette l'hôtesse de l'air Française ; Marie-Hélène Lentini est Berthe, la femme de ménage ; Roland Marchisio est Robert l'ami de lycée de Bernard ; Jessica Mompiou est Jeannette l'hôtesse de l'air Américaine ; Julie Nicolet est Judith l'hôtesse de l'air Allemande et la mise-en-scène de Philippe Hersen.

Les infos pratiques

La représentation de la pièce de théâtre 'Boeing Boeing' aura lieu vendredi 26 novembre à 20h30 au Palais des Princes, Cours Pourtoules à [Orange](#) et Mardi 30 novembre 2021 à 20h au théâtre de l'Odéon à [Marseille](#). Durée 1h30. 42€.

Biographie

Paul Belmondo, 58 ans, ancien coureur automobile en Formule 1, est acteur (depuis 2007 à l'issue de sa carrière de coureur automobile), toujours commentateur sportif des 24h du Mans sur la chaîne TV Eurosport et consultant sur Formula One depuis 2013. En 2015, il réalise un documentaire sur son père 'Belmondo par Belmondo', diffusé en 2016 sur TF1. Il a été rédacteur en chef de Car Life Magazine. Paul Belmondo est petit-fils du sculpteur Paul Belmondo et fils de l'acteur Jean-Paul Belmondo. Il a épousé Luana Tenca et a trois enfants Alessandro, Victor et Giacomo.

Décryptage

Le fantasme de l'hôtesse de l'air ?

C'est un peu le mélange d'une maman -l'uniforme représentant l'autorité- rassurante -parce que la femme est maternelle- pour d'anciens petits garçons- toujours proches, comme nous tous, du complexe d'Œdipe. D'ailleurs elle est jeune, aimable et serviable -comme une mère-. C'est en même temps une femme sans attache -dont on ne soupçonne pas la vie privée avec homme et enfants-.

Ecrit par Mireille Hurlin le 19 novembre 2021

Voyager en avion ?

C'est être dans un lieu clos -l'avion- en partance pour ailleurs où l'on peut être dans être transi de peur ou dans, au contraire, dans l'excitation du voyage. Un monde entre terre et ciel. Un peu au milieu de nulle part, où les conventions sociales peuvent s'effacer, où un micro-monde s'est incarné. Enfin l'avion est un habitacle hermétique à l'intérieur duquel on est privé de liberté et où seul le pilote a la maîtrise des commandes.

Le séducteur ?

Il est celui qui a besoin de séduire, de conquérir, d'être reconnu, de ranimer Narcisse, de se rassurer. Il collectionne ? Alors il ne donne son cœur à personne et reste, en cela, l'amoureux fidèle de sa mère -voilà Œdipe qui revient-. Il conquiert puis il fuit car l'autre n'est qu'un objet de valorisation, un doudou pour soulager ses angoisses. Il a besoin d'être aimé pour s'aimer un peu car il souffre du peu d'estime qu'il a pour lui-même.